

En page 3 :

Le troisième bon de notre
Grand Concours : Qui sera
Président de la République ?

LE FAUX DÉPART DE M. VON LERSNER EST VIDLEMMENT COMMENTÉ EN ALLEMAGNE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.302. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

20, rue d'Enghien, Paris.

VENDREDI

26

DÉCEMBRE

1919

*L'homme injuste
se fait du mal à
lui-même, puisqu'il
se rend méchant.*

MARC-AURÈLE.

LA NOËL DES PETITS DANS LES PAYS RUINÉS. — PHOTOS DE NOTRE ENVOYE SPECIAL



LE PASSAGE DU PÈRE NOËL DANS UNE ÉTABLE TRANSFORMÉE EN LOGIS

Hier, dans les pays du Nord et de l'Est de la France, les municipalités et le personnel enseignant ont fait de leur mieux pour donner à penser aux petits que le Père Noël ne les avait pas complètement délaissés. Dans les foyers sans feu, ils ont trouvé d'humbles jouets ; sur les tables presque sans aliments, quelques



LA DISTRIBUTION DES JOUETS A LA MAIRIE DE DEVISE, DANS LA SOMME

rares douceurs. C'est dans un misérable village de la Somme, où les moins malheureux des habitants vivent dans des étables, où des tôles ondulées servent d'abri à l'école et à la mairie, que nous avons pris ces photographies, qui témoignent de l'attachement admirable des gens de chez nous à leur petite patrie.

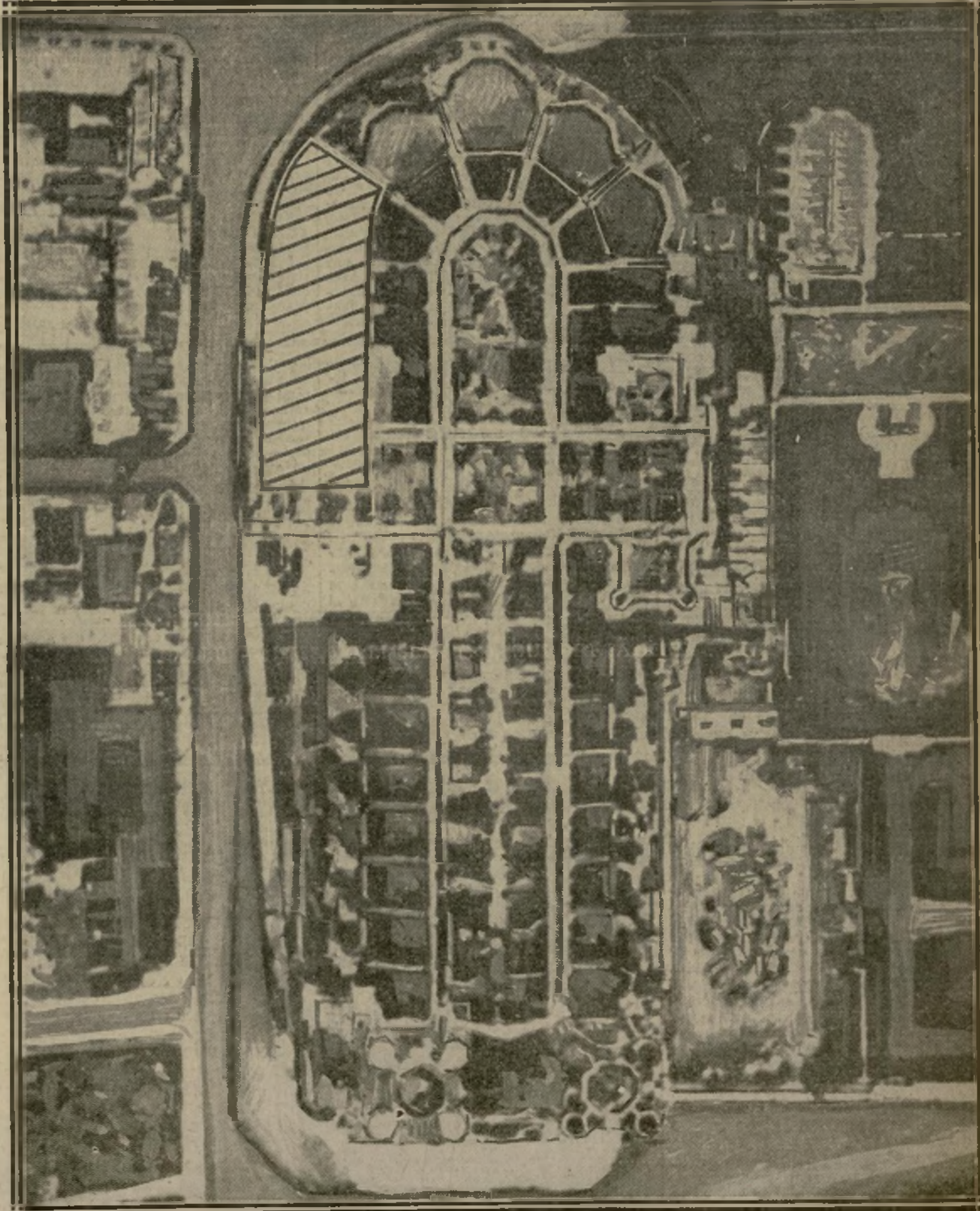
LA PREMIÈRE MESSE CÉLÉBRÉE DANS LA BASILIQUE DE REIMS FUT L'OFFICE DE NOËL



LA MESSE DE 10 HEURES DANS LA CHAPELLE PROVISOIRE DE LA CATHÉDRALE

(Dessin de notre envoyé spécial à Reims, M. Carrey)

Hier matin a eu lieu, dans la cathédrale de Reims, la première cérémonie religieuse célébrée depuis août 1914. En raison du délabrement actuel de la basilique, on a dû se contenter d'installer provisoirement une sorte de chapelle dans l'un des bas-côtés. Sur la photographie que nous publions à droite, une ligne blanche, pointillée, indique l'emplacement exact occupé par cette chapelle. Le croisillon nord du



L'EMPLACEMENT DE LA CATHÉDRALE EST INDIQUÉ ICI PAR DES HACHURES

(Tracé exact sur la dernière photographie aérienne de la basilique)

transept, qui fut le moins endommagé par le bombardement, et quelques trouées du déambulatoire, isolées du chœur par des murs improvisés, la séparent de la grande nef. La voûte de pierre est visible au-dessus du chœur. Elle est continuée dans le reste de l'église par un plafond de bois. Cette chapelle occupe environ un sixième de la cathédrale. Une foule profondément émue assistait à ce premier office.

L'AFFAIRE VON LERSNER MISE AU POINT

Les journaux allemands insinuaient que l'hiré du faux départ du diplomate n'était qu'une fausse nouvelle.

UNE NOTE OFFICIELLE RECTIFIE LES FAITS

Elle déclare nettement que les allégations publiées par la presse de Berlin sont contraires à la vérité.

Quelle a été la raison du faux départ esquisse, il y a deux jours, par M. von Lersner ? Le chef de la délégation allemande n'a encore donné personnellement aucune indication officielle à ce sujet. Le cabinet de Berlin n'en a pas, d'ailleurs, fourni davantage. On ne peut donc s'en tenir aux explications que le représentant de l'Associated Press attribue à l'acteur principal de cette affaire. Ces explications reposent sur une soi-disant rupture des fils télégraphiques qui relient à Berlin la délégation allemande.

M. von Lersner aurait déclaré à M. Druetta que, vu l'importance du contenu de la réponse alléguée et l'impossibilité de communiquer son texte à son gouvernement par la voie téléphonique ou télégraphique, il était dans la nécessité absolue de se rendre en personne à Berlin. Plus tard, ayant appris que les communications étaient rétablies, il aurait décidé de télégraphier la note des alliés et la communication verbale qui l'accompagnait.

La presse allemande est beaucoup moins embarrassée que M. von Lersner dans ses commentaires. La Nouvelle Gazette berlinoise de Midi écrit simplement ceci :

« On suppose que M. von Lersner n'a eu aucunement l'intention de s'en aller, et que l'information Havas d'hier (celle qui annonçait le départ des délégués allemands) était tendancieuse. Celle d'aujourd'hui (annonçant que M. von Lersner a décidé de rester à Paris) a pour objet de masquer la retraite de l'agence Havas. »

Elle poursuit cette supposition : Parce que, nous dit le même journal, M. von Lersner aurait, en quittant Paris dans les circonstances actuelles, excédé ses pouvoirs. Ce qui ne lui semble pas possible de la part de ce diplomate.

Bref, pour couper court à des déformations aussi malveillantes des faits, la note suivante a été publiée :

La presse allemande du 23 décembre, notamment la Neue Berliner Zeitung, le Lokal Anzeiger, prétendent que M. von Lersner a l'intention de quitter Paris et que l'information d'après laquelle il aurait déclaré au secrétaire général de la Conférence qu'il devait partir le soir même avec M. de Simon et tous les experts était tendancieuse. Les journaux allemands insinuent même que cette « fausse nouvelle » a été lancée par l'Agence Havas, sur l'ordre du gouvernement français, et que l'histoire de la deuxième visite de M. de Lersner à été inventée de toutes pièces, pour masquer la retraite de l'agence.

Les allégations de la presse allemande sont contraires à la vérité. Les déclarations officielles faites par M. de Lersner, le 23 décembre, à 1 heure du matin, ne sauraient être démenties. Elles ont été aussitôt consignées par écrit et communiquées à toutes les puissances alliées. D'après ces déclarations, M. de Lersner devait partir le soir même, ainsi que M. de Simon et tous les experts, ne laissant plus agent à Paris ; le représentant allemand demandait même que ce départ ne fût pas interrompu par les puissances comme une rupture. Quelques heures après, à 3 h. 45, M. de Lersner accomplissait une nouvelle démarche et faisait savoir au secrétaire général de la Conférence qu'il demeurait à Paris, ainsi que M. de Simon.

Cette mise au point, pensons-nous, suffit amplement. — J. M.

LA FORTUNE DE L'INSTITUT

« Le plus grand propriétaire de France »
à 3.308.393 francs de revenus.

Quand on demande à un académicien ou à une autorité qualifiée quelle est la fortune de l'Institut, sa réponse est un peu celle du savetier au financier. En tout cas, cette fortune dépasse de beaucoup cent millions d'or, puisque les cinq académies distribuent, bon an mal an, un très grand nombre de prix en espèces.

Grâce à l'obligation, si souvent mise à contribution, de M. Régner, chef du secrétariat de l'Institut, et à celle de M. Bontron, bibliothécaire, nous avons pu mettre la main sur quelques chiffres précis. L'Institut est une véritable machine à gratter. De cette machine, il ressort que l'Institut est assez pauvre, ou plus exactement, qu'il se trouve dans la situation d'un archimillionnaire qui, chaque année, sème la totalité de son revenu aux quatre meilleurs vents du ciel. En 1912, M. Ribot évaluait à 1.038.893 francs ce revenu annuel et un rapport de M. Couyba, au Sénat, présentait l'Institut comme « le plus grand propriétaire de France ».

Rappelons que sa fortune immobilière comprend en effet : le château de Langeais, légué par M. J. Siegfried, et dans lequel a été célébré le mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne ; le château de Chantilly, légué par le duc d'Aumale ; l'hôtel Thiers de la place Saint-Georges, légué par Mlle Dosne ; le château de Chaalis, légué de

APRES CINQ ANNEES DANS LA CATHÉDRALE DE REIMS HIER, POUR LA FÊTE DE NOEL ON CÉLÉBRA LA PREMIÈRE MESSE

On avait annoncé un office de minuit. Il fallut y renoncer ; la population actuelle de la ville est très mélangée et les rues, le soir, ne sont pas très sûres.

Un coin de l'église mutilée, long de 60 mètres et large de 20, a été rendu à l'exercice du culte.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Un soleil pâle, étrange en cet après-midi de décembre, un soleil qu'on dirait printanier, illumine doucement la cathédrale mutilée, fière, qui, pendant quatre ans, tourna dédaigneusement le dos à l'ennemi, et, au-dessus de la ville dévastée, met sur sa façade blonde une paix de convalescence.

La-haut, des cornues tournoient. Leurs cris lents laissent tomber un bruit de poules. Derrière la palissade, qui enclose le monument d'un principe de réparations, apparaît, grand, digne, et traillant sa barbe grise, le gardien préposé aux visites des touristes : un mousquetaire qui serait resté au couvent.

— Oui, messieurs, la cathédrale va être ouverte au culte, mais demain matin seulement. Il n'y aura pas de messe de minuit. On l'a annoncée, on a eu tort. Il en avait été question, mais ce n'est pas possible, ni ici ni dans aucune église de Reims. Et si j'ai un bon conseil à vous donner, c'est de ne pas vous attendre dans les rues ce soir.

Nous le regardons, un peu surpris. Ce brave homme a subi tous les bombardements. Il a entendu éclater sur la cathédrale les dix-sept cents obus qui ne réussirent point à démanteler ce bel édifice. Continue-t-il donc à croire les canons allemands braqués sur la ville ?

Il accorde tristement la tête : — Beaucoup de gens sont venus à Reims depuis un an, et la population s'est accrue d'un grand nombre d'étrangers. Il y a tant de travail ! Tout ce monde-là n'est pas recommandable. Les rues sont noires et peu sûres. On y joue facilement du canot. Quand les hommes sortent après dîner, c'est pour aller au cinéma et rentrer chez eux bien vite.

La nuit sur la ville

Evidemment, la ville ne semble pas se préparer à réveiller joyeusement. La nuit s'est abattue sur les rues larges. Aucun réverbère ne révèle les fondrières, les embûches du trottoir. Ça et là, des lueurs pauvres ou louches indiquent des devantures de boutiques ou de cabarets. Des rideaux de fer criblés d'éclats d'obus ne laissent voir d'un intérieur qu'une petite constellation lumineuse, et d'autres étoiles, flammes celles-là, sont les lampes électriques d'éclairage rétrogradant chez eux ou de ménagères allant aux provisions. Une auto passe. Ses phares aveuglants montrent, une seconde, les silhouettes lourdes de prisonniers allemands qui reviennent d'une corvée en martelant le pavé gras.

Rue de Vesle, deux façades éclairées retardent les passants : un cinéma remis à neuf, où, d'après les affiches, la pure héroïne américaine promet de peindre, au dernier tableau, sa tête blonde sur l'épaulé robuste du cow-boy vainqueur ; un hôtel à peine blessé qui a laissé son ancien nom sous la poussière de ses murailles, et devenu « La Madelon », annonce pour ce soir un grand réveillon à 4 fr. 75 l'entrée, avec orchestre symphonique. Les gens regardent et n'entrent pas. Je pense aux danses parisiennes, dont les doubles équipes

de musiciens se succèdent sans interruption, et qui n'éteindront qu'au matin leur blouissante électricité.

Place Drouot-d'Erion, des forains ont monté leurs attractions parmi les ruines, mais ce soir ils restent dans l'ombre. Demain seulement, au jour, les manèges osent retrouver leurs hanches sur les chevaux de bois, les chars argentés, les avions tourbillonnants. A peine les quelques fumeurs d'un jeu de massacre éclairent-ils quelques sourires. Des gosses, coiffés d'énormes et grotesques têtes de soldats allemands en carton, et habiles à plonger rapidement dans la coulisse, s'y exposent aux balles d'étoffe que lance rarement la clientèle. Parmi les hommes qui regardent, j'aperçois des masques jaunes et aplatis d'Asiatiques, des profils allongés, basanés, des yeux luisants, des cheveux noirs et bouclés, des chéchias lavées, des chapeaux gris clair. Kabyles ? Espagnols ? On ne sait. Mettons hispano-mauresques. Et je repense au gardien de la basilique.

La première messe

Celle-ci, bien qu'on ait cru devoir renoncer à la messe de minuit, est cependant ouverte aux fidèles. Pour la première fois depuis cinq ans, le culte y a été célébré le jour de Noël.

Avec le concours des Amis de la cathédrale et de la Commission des monuments historiques, le cardinal Loyer, et douze prêtres sont dans un coin de son église dévastée une autre église, une chapelle plutôt, longue de 60 mètres environ et large de 20. Des murs provisoires l'isolent entre le chœur et le croisillon nord du transept. C'est une église sans prétention, cachée modestement au sein de la grande basilique blessée ; aussi faut-il faire preuve d'indulgence envers l'ornementation du chœur marron et bleu, doré de fleurs de lis, et surtout des deux petits anges grassouillants qui semblent, d'un ciel de lit, pencher sur l'autel le sourire de deux amours de Fragonard.

Bien avant la messe pontificale, annoncée pour 10 h. 30 et célébrée par Mgr Neveu, auxiliaire du cardinal Loyer, la nef nouvelle s'est emplie au point que la moitié de l'assistance reste debout, alignée tant bien que mal par de jeunes commissaires aux brassards tricolores, et dont plusieurs sont des soldats. Beaucoup de femmes en deuil et beaucoup d'hommes âgés, graves. Tous ne venaient peut-être pas régulièrement à la cathédrale avant que le premier obus allemand n'eût déchaîné l'incendie qui créa à celle-ci, pour toujours, une flamboyante et glorieuse auréole, mais il suffit de les voir pour comprendre qu'aujourd'hui ils n'ont pas hésité. Tout à l'heure, après l'évangile, quand le cardinal archevêque élèvera la voix sous les voûtes splendides qui frémissent si souvent dans la tornade, ils n'essayeront même pas de cacher leur émotion.

Reims compte encore à peine ses blessures, mais le premier Noël de la paix, qui fut sans lumière, sans messe de minuit, sans ripailles, sans langos, sans épaules nues, restera un jour de recommencement dans son histoire courageuse.

André REUZE.

DANS LES RÉGIONS DÉVASTÉES LA NOEL DES PETITS ENFANTS QUI N'ONT PLUS DE MAISON...

Le maire de Devise, petite commune de la Somme, a pu cependant offrir aux dix-huit bambins du village picard, quelques jouets, des gâteaux et des bonbons.

Sur 115 habitants que comptait le hameau avant la guerre, 70 sont revenus à leurs foyers en ruines.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Devise, 25 décembre. — Du froid : un froid noir, humide, rigoureux de plaine picarde noyée : de la pluie : une pluie diabolique et lourde, battant une charge désoyée sur la toiture qu'elle traverse jusqu'à former ici et là de petites mares dans la pièce ; une lumière jaune, sale, saillant à travers la toile huilée qui tient lieu de vitres ; un vent agreste et mouillé qui pénètre par les parties crevées, par l'assombrissement des planches qui ne peuvent constituer une porte, et même par les crevasses de la muraille en maints endroits menaçant ruine ; une tristesse universelle prolongeant le désespoir des choses, une atmosphère de mauvais rêve fatigué, de cauchemar... Où sommes-nous, et pourquoi sommes-nous ici ?

Le maire de Devise nous avait écrit : « Puisque vous ne savez dans quel restaurant à la mode passer la nuit de Noël, quittez Paris, venez ici. Une voiture vous prendra à Pont-le-Bre et vous trouverez auprès de moi, parmi nous, une hospitalité d'infortune, mais cordiale. » Nous avons accepté l'invitation de M. J.-Roger Tallegrain, le neveu du peintre connu. A la gare où nous débarquâmes en pleine nuit, après un long trajet sur des voies précaires, une cariole à bêche trouée nous attendait. Un cheval anglais nerveux, deux vieux, parti au trot, prudemment retenu sur les ponts étroits et dans les routes encaissées où la tempête fait parfois dévaler des rouleaux de fil barbelé.

C'est une bête qui marche au cordeau et qui n'a pas l'habitude des guides, nous dit le conducteur.

A droite, à gauche, des marécages, des ruines pluvieuses et fantomatiques, des ombres qui palagent dans la boue, sous un ciel comme il n'en est qu'un.

On bouge à trois quarts d'heure, la même voix annonce :

Il n'y a rien. On dirait un champ de morts.

La bienvenue

Et devant nous un feu follet, une lanterne.

— Soyez le bienvenu. Je suis heureux de vous recevoir, et, quoi que vous puissiez éprouver, croyez bien que je n'ai pas voulu vous jouer un vilain tour. Je vous traiterais de mon mieux. Mais entrez donc ! Vous serez mal abrités, mal couchés, mal éclairés, vous aurez froid. Mais vous ferez plaisir à de braves gens en partageant leur oie pendant le temps que vous voudrez. Voici ma demeure actuelle. Heureusement, j'ai du charbon pour moi et mes administrés. Je viens de rallumer deux fois le petit poêle. Réchauffez-vous ! Voici la seule chambre que je puis mettre à votre disposition. La mienne n'est pas plus confortable. Vous pourrez choisir entre ces trois lits. Le mien n'est pas meilleur. Allez, bon ! L'eau est maintenant chez elle. Excusez-moi. Je dois avoir dans un coin une sorpelière... Qui, j'ai laissé ce nid d'hirondelle au milieu des poutres. Ces fidèles oiseaux pouvaient entrer par la toile que, de temps en temps, une explosion vient déchirer. Si nous avons des carreaux l'année prochaine, on ouvrira la fenêtre. Ce sont les Anglais qui ont consolidé cette ancienne écurie, dans laquelle je ne voulais plus loger mes chevaux, et c'est par mon travail, en bricolant, que je l'ai rendue à peu près habitable. Vous ne vous attendiez pas à cela, avouez-le !

— Je croyais qu'une partie de votre magnifique château n'avait pas trop souffert, j'en conviens.

— Il était en face de vous. Il ne reste plus que le mur de la veranda.

Notre hôte rit à tout instant et de son embarras et de notre surprise.

Si nous ne prenions pas galement les choses, elles deviendraient vite insupportables. Moi encore je suis favorable. J'ai un appartement à Paris. Je suis ici pour donner l'exemple, mais les autres ! Je vous ai préparé non pas un réveillon, mais simplement de quoi vous restaurer un peu : veau froid, confitures du ravitaillement et pain à volonté.

Nous étions quatre autour de la table étroite. Un des convives évoqua le souvenir de Noël de 1917 dans un palais de Venise. Jusqu'à 4 heures du matin, sous la triste musique de l'averse, nous devisâmes.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

mes et écoutâmes. Le folklore picard s'est enrichi de légendes de guerre. A côté des spectres gris, les Chinois y jouent un rôle, grâce à la main-d'œuvre qu'ils assurent tant bien que mal à la région.

— Vous verrez, dans quelques heures, ma petite famille communale. C'est Devise qui, la première, a ouvert son école. Vingt-cinq enfants la fréquentaient avant la guerre. Nous en avons maintenant 18. Sur 115 habitants, 70 sont revenus. J'ai été reçu par 20 voix au lieu de 37. Je suis rentré le 28 février, j'ai logé dans le fournil, puis je me suis logé dans l'ancien poulailler. Mais il est temps d'aller vous coucher, ou vous me ferez croire que vous tenez pour insuffisante la chambre d'amis que je vous offre. Ce rouleau de toile de jute servait à préparer des linceuls. Ce sont les Chinois qui déterrèrent les morts pour procéder au regroupement des tombes.

— Nous la pluie implacable nous avons visité ce matin quelques abris. Un conseiller municipal vit dans un bûcher où le poêle touche le lit. Pour avoir un peu de lumière naturelle il fait ouvrir la porte. Le bonhomme qui gîte là a la philosophie de Diogène. De jeunes mariés ont préféré un « tonneau » : cahule de toile ondulée où tout est d'une méticuleuse propreté. C'est également dans un tonneau que se fait l'école, et, quand il ne pleut pas trop, les élèves n'ont pas à se plaindre. Ils rient, d'ailleurs, dans le cas contraire, de voir plus fréquemment, car il leur faut changer de place sous l'irruption des gouttes d'eau.

La distribution de jouets

Une petite fête intime, une distribution de jouets, de gâteaux et de bonbons a eu lieu dans ce cadre intime.

La directrice de l'école, nous dit M. Tallegrain, est une des très modestes héroïnes de la guerre, et elle a fait les fonctions de maire pendant que j'étais mobilisé. Avec un rare courage, elle a tenu tête aux Allemands, et, plus d'une fois, elle a couru le risque d'être fusillée.

Le groupe scolaire se range entre les galeries et les jouets et les parents arrivent, chacun apportant sa chaise. Bien sûr, toute la commune est là, surgie des ruines et endimanchée pour la fête. Les braves gens ! De bon cœur, ils ont fait leur devoir. Les portes grimaçantes : la toile relâchée du fourneau tambouriné de l'averse. Noël ! Noël ! Heureux Jésus qui vint au monde dans de paisibles temps bibliques et dans un lieu moins pauvre.

— Le conseiller municipal que vous avez vu ce matin dans son bûcher vous fera tout à l'heure un « ch'tiot compliment » de bienvenue ; moi-même, je dirai quelques mots que j'ai écrits, hier soir, et vous attendrez. Jusqu'ici, on est passé trop rapidement dans les régions dévastées. On ne les a pas vues. On n'a pas assez dit avec quel cœur chacun s'est remis à l'ouvrage. Ma commune n'a que quelques âmes, mais elles sont robustes, pleines de foi, de ténacité. Entre cette vie précaire et la situation de réfugiés sous un climat meilleur, elles n'ont pas hésité. Elles n'ont rien attendu de personne. Elles n'ont pas eu besoin d'encouragement, de promesses. Elles ont fait leur devoir.

Sur un signe de l'institutrice, les miches enlaidies d'une voix étouffée, où persiste le robuste accent picard :

Allons ! enfants de la patrie !

Et nous sommes sortis ému aux larmes de cette cérémonie puérile et naïve. Ah ! ce n'est pas un mauvais rêve que nous avons fait. Nous sommes dans une France qui ressuscite peu à peu, dans une jeune France qui veut vivre. Comment n'aurions-nous pas, dès lors, sincèrement remercié M. Tallegrain de nous avoir « joué un vilain tour » ?

Roger VALBELLE.

INCURIE ADMINISTRATIVE L'AFFAIRE DES PÉNICHES DE RIS-ORANGIS

Le cabinet civil du ministre de la Guerre fut prévenu, par lettre, le 17 septembre, que 14 péniches surchargées de 43 avaient déjà coulé.

AUCUNE RÉPONSE NE FUT FAITE A CET AVIS

De notre enquête au ministère, il semble résulter que la lettre fut purement et simplement mise au panier.

Lundi dernier, nous relations un fait d'importance regrettable : sur 43 péniches mises par l'armée américaine au service français, au mois de juillet, 31 avaient coulé au fond de la Seine, à Ris-Orangis. A ce sujet, nous recevons la lettre suivante du M. Leseurre, représentant des fabricants et ancien officier, demeurant Paris, 79, boulevard Beaumarchais.

Monsieur le rédacteur en chef, Excelsior fait paraître d'intéressantes photographies et un article documenté sur les « Péniches de Ris-Orangis ». Permettez-moi de le compléter par l'exposé suivant : Le 17 septembre 1919, j'étais à M. le président du Conseil la lettre dont copie ci-dessous :

Paris, le 17 septembre 1919.

Monsieur le président du Conseil, ministre de la Guerre, (Cabinet civil).

J'ai l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur le fait suivant : 4.150 mètres cubes de la gare de Ris-Orangis (Seine-et-Oise), le port de déchargement de péniches, dans une agglomération bâtie.

Il y a environ trois mois, dans ce port encombré, plouf dans le feu d'artifice, ont été jetés 43 péniches vides, marquées E. U. et qui, semblablement, ont dû servir soit au transport de blessés, soit à tout autre usage pour l'armée américaine.

Tous ces contingents américains sont restés dans les cantonnements établis à proximité de la batterie, les péniches, régulièrement entretenues, ont flotté.

Depuis deux mois, le détachement américain a été remplacé par un détachement français qui a cessé de s'occuper de l'entretien des péniches.

A ce jour, 17 septembre, 14 de ces péniches non surveillées, ont coulé à fond, le personnel français ne s'étant pas occupé d'épurer le port de ces péniches.

Je ne vous échappera pas, monsieur le ministre, qu'au moment où la remise en état de canaux du Nord va intensifier la navigation fluviale, il est vivement regrettable que l'on signale à la presse des faits de ce genre, qui ont régulièrement entraîné et entraînent de graves conséquences économiques, et qui, en outre, démontrent la négligence des services qui en sont chargés.

La remise à flot des péniches nécessite l'intervention de bateaux-pompe, et peut-être de scaphandriers. Remises à flot, elles auront besoin d'un nettoyage complet, tous frais considérables qui auraient dû et pu être évités.

Je ne suis pas, actuellement, parlant de la situation financière de la guerre, et elle a fait les fonctions de maire pendant que j'étais mobilisé. Avec un rare courage, elle a tenu tête aux Allemands, et, plus d'une fois, elle a couru le risque d'être fusillée.

Le groupe scolaire se range entre les galeries et les jouets et les parents arrivent, chacun apportant sa chaise. Bien sûr, toute la commune est là, surgie des ruines et endimanchée pour la fête. Les braves gens ! De bon cœur, ils ont fait leur devoir. Les portes grimaçantes : la toile relâchée du fourneau tambouriné de l'averse. Noël ! Noël ! Heureux Jésus qui vint au monde dans de paisibles temps bibliques et dans un lieu moins pauvre.

— Le conseiller municipal que vous avez vu ce matin dans son bûcher vous fera tout à l'heure un « ch'tiot compliment » de bienvenue ; moi-même, je dirai quelques mots que j'ai écrits, hier soir, et vous attendrez. Jusqu'ici, on est passé trop rapidement dans les régions dévastées. On ne les a pas vues. On n'a pas assez dit avec quel cœur chacun s'est remis à l'ouvrage. Ma commune n'a que quelques âmes, mais elles sont robustes, pleines de foi, de ténacité. Entre cette vie précaire et la situation de réfugiés sous un climat meilleur, elles n'ont pas hésité. Elles n'ont rien attendu de personne. Elles n'ont pas eu besoin d'encouragement, de promesses. Elles ont fait leur devoir.

Sur un signe de l'institutrice, les miches enlaidies d'une voix étouffée, où persiste le robuste accent picard :

Allons ! enfants de la patrie !

Et nous sommes sortis ému aux larmes de cette cérémonie puérile et naïve. Ah ! ce n'est pas un mauvais rêve que nous avons fait. Nous sommes dans une France qui ressuscite peu à peu, dans une jeune France qui veut vivre. Comment n'aurions-nous pas, dès lors, sincèrement remercié M. Tallegrain de nous avoir « joué un vilain tour » ?

Roger VALBELLE.

Je connais tout l'esprit du cabinet civil du président du Conseil, ministre de la Guerre, pour douter qu'il n'ait immédiatement transmis au service compétent la lettre ci-dessus pour enquête et compte rendu.

Le général commandant Seine-et-Oise n'a été saisi.

Il a aussi transmis, et comme il y avait de gros responsables dans l'affaire a été classé et très probablement sans sanction.

L. Leseurre.

Nous avons soumis cette lettre au cabinet civil du ministre de la Guerre. On nous a prié de laisser la lettre pour enquête, et de revenir le lendemain : ce que nous avons fait.

Elle a été mise au panier.

« La lettre a dû être transmise à un service compétent, vraisemblablement aux Transports. Ici nous n'avons pas trace de cet avis, ni à la lettre L, ni aux fiches relatives aux péniches. C'est, malheureusement, malgré des recherches sérieuses, tout ce que nous pouvons dire. »

Ne pouvons-nous en conclure que, dans son voyage à travers les bureaux, la lettre de M. Leseurre est allée au fond, comme les péniches — mais au fond d'un panier ?

LES STOCKS AMÉRICAINS

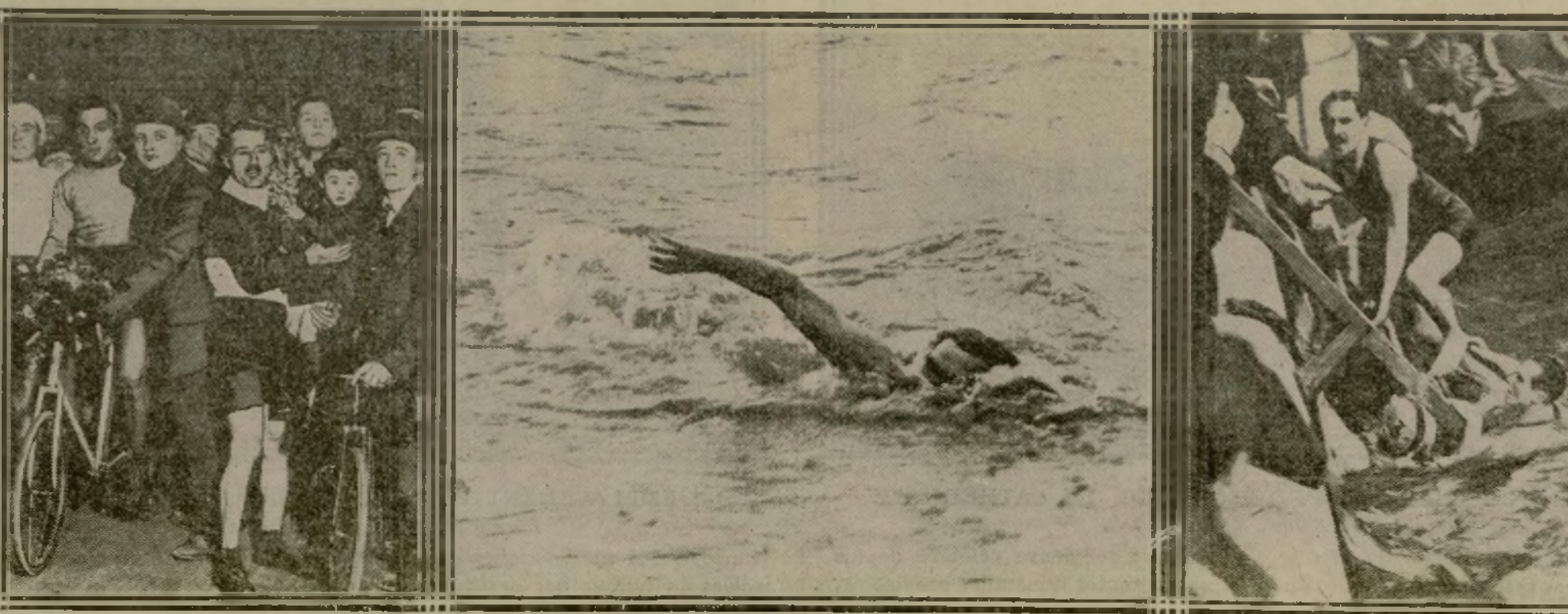
BORDEAUX, 25 décembre. — L'enquête sur les malversations constatées au camp de Saint-Sulice ont amené l'arrestation d'un nommé Adolphe Girault, quarantenaire, représentant d'une coopérative du Centre. Girault était venu, délégué par l'usine de Bort (Corrèze), pour effectuer des achats. Avec lui, comptait d'un point de vue du camp, il était parvenu à substituer à des sacs de sel qu'il avait achetés, 38 sacs de sucre.

BOREALE

UNIQUE pour Laver Linge et Tissus

Demandez partout tous articles garantis, aluminium, casseroles deux bacs etc., moulins à café etc., portant tous la marque « GRATIEUX »

LES DEUX GRANDES ÉPREUVES SPORTIVES D'HIER : LE BOL D'OR ET LA COUPE DE NOEL



GODIVIER, et, ET GEORGET, 1^{er} A L'ARRIVÉE DU « BOL D'OR »

POUILLEY, GAGNANT DE LA COUPE DE NOEL PHOTOGRAPHIE A 30 METRES DU BUT

POUILLEY MONTE L'ECHELLE A L'ARRIVÉE DE LA « COUPE »

Ayuntamiento de Madrid

MESSIEURS LES MAIRES

Cocailleurs municipaux, Conseillers d'arrondissement, Cocailleurs généraux, Cocailleurs de Vaux, sont prévus pour l'existence d'un livre qui, à lui seul, tient lieu de toutes les collections de bulletins des lois, des communes, règlements, etc., un livre unique qui conseille, éclaire, renseigne sur tout ce qui touche la vie communale. Ils peuvent se procurer cet ouvrage intitulé L'Associé des Maires, etc., beau volume de 644 pages, qui économisera leur temps et leur épargnera des tracas, chez l'éditeur Albin Michel, 22, rue Huyghens, Paris 14, qui le leur enverra franco, contre un mandat de 6 fr. 50 broché, ou 8 fr. 20 cartonné.

CHAPEAUX

21, Rue Darnaud, 95, Ch.-Élysées.

Chapeaux pour la soirée

LEON

Chapeaux pour la soirée

SPORTS

LA COUPE DE NOËL

DIX-HUIT NAGEURS
ONT TRAVERSÉ LA SEINE

La Coupe de Noël de natation a remporté un succès annuel, et malgré la température peu propice, des dizaines de milliers de spectateurs étaient massés sur les bords de la Seine jusqu'au pont de la Concorde.

A 3 h. 37, les dix-huit courageux nageurs se jetèrent dans l'eau glaciale du fleuve. Sur le pont Alexandre-III, où se faisait l'arrivée, il n'y avait pas une place libre, à tel point que la circulation fut un moment interrompue.

En l'absence de Gérard Meister, huit fois gagnant de la Coupe de Noël, souffrant, le champion de France de natation, Pouilly, a remporté une victoire d'autant plus facile que son adversaire le plus à craindre, le nageur Padoue, dont c'était la première tentative, fut déporté au milieu de la course, par la force de la dérive, au moment où il paraissait légèrement en tête. Les temps du vainqueur furent de 4' 53" 4/5 pour les 350 mètres du parcours. Les deux autres, Mlle Suzanne Wurtz et Gardelle, subirent le même accident de course et terminèrent sous le pont Alexandre-III sans pouvoir atteindre la ligne d'arrivée, dix mètres en avant.

Le classement des dix premiers arrivants était comme suit : 1. Pouilly, 1'53" 4/5; 2. Nivoli, 1'51" 4/5; 3. Bonnet, 1'57" 2/5; 4. Demange, 2'01" 4/5; 5. Lemoine, 2'03" 4/5; 6. Raimbourg, 2'04" 4/5; 7. Racine, 2'05" 4/5; 8. Lalyman.

CYCLISME

LÉON GEORGET GAGNE LE BOL D'OR
POUR LA NEUVIÈME FOIS

Monsieur nous a laissé hier les concurrents du Bol d'Or, course cycliste de vingt-quatre heures, à 2 heures du matin, dans l'ordre suivant : 1. Deruyter, 390 km.; 2. Georget, 389 km.; 3. Léonard, 387 km.; 4. Godivier, 386 km.; 5. Stux, 385 km.; 6. Barthélemy, 384 km.; 7. Lemoine, 383 km.; 8. Godivier, 382 km.; 9. Godivier, 381 km.; 10. Godivier, 380 km.; 11. Godivier, 379 km.; 12. Godivier, 378 km.; 13. Godivier, 377 km.; 14. Godivier, 376 km.; 15. Godivier, 375 km.; 16. Godivier, 374 km.; 17. Godivier, 373 km.; 18. Godivier, 372 km.; 19. Godivier, 371 km.; 20. Godivier, 370 km.; 21. Godivier, 369 km.; 22. Godivier, 368 km.; 23. Godivier, 367 km.; 24. Godivier, 366 km.; 25. Godivier, 365 km.; 26. Godivier, 364 km.; 27. Godivier, 363 km.; 28. Godivier, 362 km.; 29. Godivier, 361 km.; 30. Godivier, 360 km.; 31. Godivier, 359 km.; 32. Godivier, 358 km.; 33. Godivier, 357 km.; 34. Godivier, 356 km.; 35. Godivier, 355 km.; 36. Godivier, 354 km.; 37. Godivier, 353 km.; 38. Godivier, 352 km.; 39. Godivier, 351 km.; 40. Godivier, 350 km.; 41. Godivier, 349 km.; 42. Godivier, 348 km.; 43. Godivier, 347 km.; 44. Godivier, 346 km.; 45. Godivier, 345 km.; 46. Godivier, 344 km.; 47. Godivier, 343 km.; 48. Godivier, 342 km.; 49. Godivier, 341 km.; 50. Godivier, 340 km.; 51. Godivier, 339 km.; 52. Godivier, 338 km.; 53. Godivier, 337 km.; 54. Godivier, 336 km.; 55. Godivier, 335 km.; 56. Godivier, 334 km.; 57. Godivier, 333 km.; 58. Godivier, 332 km.; 59. Godivier, 331 km.; 60. Godivier, 330 km.; 61. Godivier, 329 km.; 62. Godivier, 328 km.; 63. Godivier, 327 km.; 64. Godivier, 326 km.; 65. Godivier, 325 km.; 66. Godivier, 324 km.; 67. Godivier, 323 km.; 68. Godivier, 322 km.; 69. Godivier, 321 km.; 70. Godivier, 320 km.; 71. Godivier, 319 km.; 72. Godivier, 318 km.; 73. Godivier, 317 km.; 74. Godivier, 316 km.; 75. Godivier, 315 km.; 76. Godivier, 314 km.; 77. Godivier, 313 km.; 78. Godivier, 312 km.; 79. Godivier, 311 km.; 80. Godivier, 310 km.; 81. Godivier, 309 km.; 82. Godivier, 308 km.; 83. Godivier, 307 km.; 84. Godivier, 306 km.; 85. Godivier, 305 km.; 86. Godivier, 304 km.; 87. Godivier, 303 km.; 88. Godivier, 302 km.; 89. Godivier, 301 km.; 90. Godivier, 300 km.; 91. Godivier, 299 km.; 92. Godivier, 298 km.; 93. Godivier, 297 km.; 94. Godivier, 296 km.; 95. Godivier, 295 km.; 96. Godivier, 294 km.; 97. Godivier, 293 km.; 98. Godivier, 292 km.; 99. Godivier, 291 km.; 100. Godivier, 290 km.; 101. Godivier, 289 km.; 102. Godivier, 288 km.; 103. Godivier, 287 km.; 104. Godivier, 286 km.; 105. Godivier, 285 km.; 106. Godivier, 284 km.; 107. Godivier, 283 km.; 108. Godivier, 282 km.; 109. Godivier, 281 km.; 110. Godivier, 280 km.; 111. Godivier, 279 km.; 112. Godivier, 278 km.; 113. Godivier, 277 km.; 114. Godivier, 276 km.; 115. Godivier, 275 km.; 116. Godivier, 274 km.; 117. Godivier, 273 km.; 118. Godivier, 272 km.; 119. Godivier, 271 km.; 120. Godivier, 270 km.; 121. Godivier, 269 km.; 122. Godivier, 268 km.; 123. Godivier, 267 km.; 124. Godivier, 266 km.; 125. Godivier, 265 km.; 126. Godivier, 264 km.; 127. Godivier, 263 km.; 128. Godivier, 262 km.; 129. Godivier, 261 km.; 130. Godivier, 260 km.; 131. Godivier, 259 km.; 132. Godivier, 258 km.; 133. Godivier, 257 km.; 134. Godivier, 256 km.; 135. Godivier, 255 km.; 136. Godivier, 254 km.; 137. Godivier, 253 km.; 138. Godivier, 252 km.; 139. Godivier, 251 km.; 140. Godivier, 250 km.; 141. Godivier, 249 km.; 142. Godivier, 248 km.; 143. Godivier, 247 km.; 144. Godivier, 246 km.; 145. Godivier, 245 km.; 146. Godivier, 244 km.; 147. Godivier, 243 km.; 148. Godivier, 242 km.; 149. Godivier, 241 km.; 150. Godivier, 240 km.; 151. Godivier, 239 km.; 152. Godivier, 238 km.; 153. Godivier, 237 km.; 154. Godivier, 236 km.; 155. Godivier, 235 km.; 156. Godivier, 234 km.; 157. Godivier, 233 km.; 158. Godivier, 232 km.; 159. Godivier, 231 km.; 160. Godivier, 230 km.; 161. Godivier, 229 km.; 162. Godivier, 228 km.; 163. Godivier, 227 km.; 164. Godivier, 226 km.; 165. Godivier, 225 km.; 166. Godivier, 224 km.; 167. Godivier, 223 km.; 168. Godivier, 222 km.; 169. Godivier, 221 km.; 170. Godivier, 220 km.; 171. Godivier, 219 km.; 172. Godivier, 218 km.; 173. Godivier, 217 km.; 174. Godivier, 216 km.; 175. Godivier, 215 km.; 176. Godivier, 214 km.; 177. Godivier, 213 km.; 178. Godivier, 212 km.; 179. Godivier, 211 km.; 180. Godivier, 210 km.; 181. Godivier, 209 km.; 182. Godivier, 208 km.; 183. Godivier, 207 km.; 184. Godivier, 206 km.; 185. Godivier, 205 km.; 186. Godivier, 204 km.; 187. Godivier, 203 km.; 188. Godivier, 202 km.; 189. Godivier, 201 km.; 190. Godivier, 200 km.; 191. Godivier, 199 km.; 192. Godivier, 198 km.; 193. Godivier, 197 km.; 194. Godivier, 196 km.; 195. Godivier, 195 km.; 196. Godivier, 194 km.; 197. Godivier, 193 km.; 198. Godivier, 192 km.; 199. Godivier, 191 km.; 200. Godivier, 190 km.; 201. Godivier, 189 km.; 202. Godivier, 188 km.; 203. Godivier, 187 km.; 204. Godivier, 186 km.; 205. Godivier, 185 km.; 206. Godivier, 184 km.; 207. Godivier, 183 km.; 208. Godivier, 182 km.; 209. Godivier, 181 km.; 210. Godivier, 180 km.; 211. Godivier, 179 km.; 212. Godivier, 178 km.; 213. Godivier, 177 km.; 214. Godivier, 176 km.; 215. Godivier, 175 km.; 216. Godivier, 174 km.; 217. Godivier, 173 km.; 218. Godivier, 172 km.; 219. Godivier, 171 km.; 220. Godivier, 170 km.; 221. Godivier, 169 km.; 222. Godivier, 168 km.; 223. Godivier, 167 km.; 224. Godivier, 166 km.; 225. Godivier, 165 km.; 226. Godivier, 164 km.; 227. Godivier, 163 km.; 228. Godivier, 162 km.; 229. Godivier, 161 km.; 230. Godivier, 160 km.; 231. Godivier, 159 km.; 232. Godivier, 158 km.; 233. Godivier, 157 km.; 234. Godivier, 156 km.; 235. Godivier, 155 km.; 236. Godivier, 154 km.; 237. Godivier, 153 km.; 238. Godivier, 152 km.; 239. Godivier, 151 km.; 240. Godivier, 150 km.; 241. Godivier, 149 km.; 242. Godivier, 148 km.; 243. Godivier, 147 km.; 244. Godivier, 146 km.; 245. Godivier, 145 km.; 246. Godivier, 144 km.; 247. Godivier, 143 km.; 248. Godivier, 142 km.; 249. Godivier, 141 km.; 250. Godivier, 140 km.; 251. Godivier, 139 km.; 252. Godivier, 138 km.; 253. Godivier, 137 km.; 254. Godivier, 136 km.; 255. Godivier, 135 km.; 256. Godivier, 134 km.; 257. Godivier, 133 km.; 258. Godivier, 132 km.; 259. Godivier, 131 km.; 260. Godivier, 130 km.; 261. Godivier, 129 km.; 262. Godivier, 128 km.; 263. Godivier, 127 km.; 264. Godivier, 126 km.; 265. Godivier, 125 km.; 266. Godivier, 124 km.; 267. Godivier, 123 km.; 268. Godivier, 122 km.; 269. Godivier, 121 km.; 270. Godivier, 120 km.; 271. Godivier, 119 km.; 272. Godivier, 118 km.; 273. Godivier, 117 km.; 274. Godivier, 116 km.; 275. Godivier, 115 km.; 276. Godivier, 114 km.; 277. Godivier, 113 km.; 278. Godivier, 112 km.; 279. Godivier, 111 km.; 280. Godivier, 110 km.; 281. Godivier, 109 km.; 282. Godivier, 108 km.; 283. Godivier, 107 km.; 284. Godivier, 106 km.; 285. Godivier, 105 km.; 286. Godivier, 104 km.; 287. Godivier, 103 km.; 288. Godivier, 102 km.; 289. Godivier, 101 km.; 290. Godivier, 100 km.; 291. Godivier, 99 km.; 292. Godivier, 98 km.; 293. Godivier, 97 km.; 294. Godivier, 96 km.; 295. Godivier, 95 km.; 296. Godivier, 94 km.; 297. Godivier, 93 km.; 298. Godivier, 92 km.; 299. Godivier, 91 km.; 300. Godivier, 90 km.; 301. Godivier, 89 km.; 302. Godivier, 88 km.; 303. Godivier, 87 km.; 304. Godivier, 86 km.; 305. Godivier, 85 km.; 306. Godivier, 84 km.; 307. Godivier, 83 km.; 308. Godivier, 82 km.; 309. Godivier, 81 km.; 310. Godivier, 80 km.; 311. Godivier, 79 km.; 312. Godivier, 78 km.; 313. Godivier, 77 km.; 314. Godivier, 76 km.; 315. Godivier, 75 km.; 316. Godivier, 74 km.; 317. Godivier, 73 km.; 318. Godivier, 72 km.; 319. Godivier, 71 km.; 320. Godivier, 70 km.; 321. Godivier, 69 km.; 322. Godivier, 68 km.; 323. Godivier, 67 km.; 324. Godivier, 66 km.; 325. Godivier, 65 km.; 326. Godivier, 64 km.; 327. Godivier, 63 km.; 328. Godivier, 62 km.; 329. Godivier, 61 km.; 330. Godivier, 60 km.; 331. Godivier, 59 km.; 332. Godivier, 58 km.; 333. Godivier, 57 km.; 334. Godivier, 56 km.; 335. Godivier, 55 km.; 336. Godivier, 54 km.; 337. Godivier, 53 km.; 338. Godivier, 52 km.; 339. Godivier, 51 km.; 340. Godivier, 50 km.; 341. Godivier, 49 km.; 342. Godivier, 48 km.; 343. Godivier, 47 km.; 344. Godivier, 46 km.; 345. Godivier, 45 km.; 346. Godivier, 44 km.; 347. Godivier, 43 km.; 348. Godivier, 42 km.; 349. Godivier, 41 km.; 350. Godivier, 40 km.; 351. Godivier, 39 km.; 352. Godivier, 38 km.; 353. Godivier, 37 km.; 354. Godivier, 36 km.; 355. Godivier, 35 km.; 356. Godivier, 34 km.; 357. Godivier, 33 km.; 358. Godivier, 32 km.; 359. Godivier, 31 km.; 360. Godivier, 30 km.; 361. Godivier, 29 km.; 362. Godivier, 28 km.; 363. Godivier, 27 km.; 364. Godivier, 26 km.; 365. Godivier, 25 km.; 366. Godivier, 24 km.; 367. Godivier, 23 km.; 368. Godivier, 22 km.; 369. Godivier, 21 km.; 370. Godivier, 20 km.; 371. Godivier, 19 km.; 372. Godivier, 18 km.; 373. Godivier, 17 km.; 374. Godivier, 16 km.; 375. Godivier, 15 km.; 376. Godivier, 14 km.; 377. Godivier, 13 km.; 378. Godivier, 12 km.; 379. Godivier, 11 km.; 380. Godivier, 10 km.; 381. Godivier, 9 km.; 382. Godivier, 8 km.; 383. Godivier, 7 km.; 384. Godivier, 6 km.; 385. Godivier, 5 km.; 386. Godivier, 4 km.; 387. Godivier, 3 km.; 388. Godivier, 2 km.; 389. Godivier, 1 km.; 390. Godivier, 0 km.; 391. Godivier, -1 km.; 392. Godivier, -2 km.; 393. Godivier, -3 km.; 394. Godivier, -4 km.; 395. Godivier, -5 km.; 396. Godivier, -6 km.; 397. Godivier, -7 km.; 398. Godivier, -8 km.; 399. Godivier, -9 km.; 400. Godivier, -10 km.; 401. Godivier, -11 km.; 402. Godivier, -12 km.; 403. Godivier, -13 km.; 404. Godivier, -14 km.; 405. Godivier, -15 km.; 406. Godivier, -16 km.; 407. Godivier, -17 km.; 408. Godivier, -18 km.; 409. Godivier, -19 km.; 410. Godivier, -20 km.; 411. Godivier, -21 km.; 412. Godivier, -22 km.; 413. Godivier, -23 km.; 414. Godivier, -24 km.; 415. Godivier, -25 km.; 416. Godivier, -26 km.; 417. Godivier, -27 km.; 418. Godivier, -28 km.; 419. Godivier, -29 km.; 420. Godivier, -30 km.; 421. Godivier, -31 km.; 422. Godivier, -32 km.; 423. Godivier, -33 km.; 424. Godivier, -34 km.; 425. Godivier, -35 km.; 426. Godivier, -36 km.; 427. Godivier, -37 km.; 428. Godivier, -38 km.; 429. Godivier, -39 km.; 430. Godivier, -40 km.; 431. Godivier, -41 km.; 432. Godivier, -42 km.; 433. Godivier, -43 km.; 434. Godivier, -44 km.; 435. Godivier, -45 km.; 436. Godivier, -46 km.; 437. Godivier, -47 km.; 438. Godivier, -48 km.; 439. Godivier, -49 km.; 440. Godivier, -50 km.; 441. Godivier, -51 km.; 442. Godivier, -52 km.; 443. Godivier, -53 km.; 444. Godivier, -54 km.; 445. Godivier, -55 km.; 446. Godivier, -56 km.; 447. Godivier, -57 km.; 448. Godivier, -58 km.; 449. Godivier, -59 km.; 450. Godivier, -60 km.; 451. Godivier, -61 km.; 452. Godivier, -62 km.; 453. Godivier, -63 km.; 454. Godivier, -64 km.; 455. Godivier, -65 km.; 456. Godivier, -66 km.; 457. Godivier, -67 km.; 458. Godivier, -68 km.; 459. Godivier, -69 km.; 460. Godivier, -70 km.; 461. Godivier, -71 km.; 462. Godivier, -72 km.; 463. Godivier, -73 km.; 464. Godivier, -74 km.; 465. Godivier, -75 km.; 466. Godivier, -76 km.; 467. Godivier, -77 km.; 468. Godivier, -78 km.; 469. Godivier, -79 km.; 470. Godivier, -80 km.; 471. Godivier, -81 km.; 472. Godivier, -82 km.; 473. Godivier, -83 km.; 474. Godivier, -84 km.; 475. Godivier, -85 km.; 476. Godivier, -86 km.; 477. Godivier, -87 km.; 478. Godivier, -88 km.; 479. Godivier, -89 km.; 480. Godivier, -90 km.; 481. Godivier, -91 km.; 482. Godivier, -92 km.; 483. Godivier, -93 km.; 484. Godivier, -94 km.; 485. Godivier, -95 km.; 486. Godivier, -96 km.; 487. Godivier, -97 km.; 488. Godivier, -98 km.; 489. Godivier, -99 km.; 490. Godivier, -100 km.; 491. Godivier, -101 km.; 492. Godivier, -102 km.; 493. Godivier, -103 km.; 494. Godivier, -104 km.; 495. Godivier, -105 km.; 496. Godivier, -106 km.; 497. Godivier, -107 km.; 498. Godivier, -108 km.; 499. Godivier, -109 km.; 500. Godivier, -110 km.; 501. Godivier, -111 km.; 502. Godivier, -112 km.; 503. Godivier, -113 km.; 504. Godivier, -114 km.; 505. Godivier, -115 km.; 506. Godivier, -116 km.; 507. Godivier, -117 km.; 508. Godivier, -118 km.; 509. Godivier, -119 km.; 510. Godivier, -120 km.; 511. Godivier, -121 km.; 512. Godivier, -122 km.; 513. Godivier, -123 km.; 514. Godivier, -124 km.; 515. Godivier, -125 km.; 516. Godivier, -126 km.; 517. Godivier, -127 km.; 518. Godivier, -128 km.; 519. Godivier, -129 km.; 520. Godivier, -130 km.; 521. Godivier, -131 km.; 522. Godivier, -132 km.; 523. Godivier, -133 km.; 524. Godivier, -134 km.; 525. Godivier, -135 km.; 526. Godivier, -136 km.; 527. Godivier, -137 km.; 528. Godivier, -138 km.; 529. Godivier, -139 km.; 530. Godivier, -140 km.; 531. Godivier, -141 km.; 532. Godivier, -142 km.; 533. Godivier, -143 km.; 534. Godivier, -144 km.; 535. Godivier, -145 km.; 536. Godivier, -146 km.; 537. Godivier, -147 km.; 538. Godivier, -148 km.; 539. Godivier, -149 km.; 540. Godivier, -150 km.; 541. Godivier, -151 km.; 542. Godivier, -152 km.; 543. Godivier, -153 km.; 544. Godivier, -154 km.; 545. Godivier, -155 km.; 546. Godivier, -156 km.; 547. Godivier, -157 km.; 548. Godivier, -158 km.; 549. Godivier, -159 km.; 550. Godivier, -160 km.; 551. Godivier, -161 km.; 552. Godivier, -162 km.; 553. Godivier, -163 km.; 554. Godivier, -164 km.; 555. Godivier, -165 km.; 556. Godivier, -166 km.; 557. Godivier, -167 km.; 558. Godivier, -168 km.; 559. Godivier, -169 km.; 560. Godivier, -170 km.; 561. Godivier, -171 km.; 562. Godivier, -172 km.; 563. Godivier, -173 km.; 564. Godivier, -174 km.; 565. Godivier, -175 km.; 566. Godivier, -176 km.; 567. Godivier, -177 km.; 568. Godivier, -178 km.; 569. Godivier, -179 km.; 570. Godivier, -180 km.; 571. Godivier, -181 km.; 572. Godivier, -182 km.; 573. Godivier, -183 km.; 574. Godivier, -184 km.; 575. Godivier, -185 km.; 576. Godivier, -186 km.; 577. Godivier, -187 km.; 578. Godivier, -188 km.; 579. Godivier, -189 km.; 580. Godivier, -190 km.; 581. Godivier, -191 km.; 582. Godivier, -192 km.; 583. Godivier, -193 km.; 584. Godivier, -194 km.; 585. Godivier, -195 km.; 586. Godivier, -196 km.; 587. Godivier, -197 km.; 588. Godivier, -198 km.; 589. Godivier, -199 km.; 590. Godivier, -200 km.; 591. Godivier, -201 km.; 592. Godivier, -202 km.; 593. Godivier, -203 km.; 594. Godivier, -204 km.; 595. Godivier, -205 km.; 596. Godivier, -206 km.; 597. Godivier, -207 km.; 598. Godivier, -208 km.; 599. Godivier, -209 km.; 600. Godivier, -210 km.; 601. Godivier, -211 km.; 602. Godivier, -212 km.; 603. Godivier, -213 km.; 604. Godivier, -214 km.; 605. Godivier, -215 km.; 606. Godivier, -216 km.; 607. Godivier, -217 km.; 608. Godivier, -218 km.; 609. Godivier, -219 km.; 610. Godivier, -220 km.; 611. Godivier, -221 km.; 612. Godivier, -222 km.; 613. Godivier, -223 km.; 614. Godivier, -224 km.; 615. Godivier, -225 km.; 616. Godivier, -226 km.; 617. Godivier, -227 km.; 618. Godivier, -228 km.; 619. Godivier, -229 km.; 620. Godivier, -230 km.; 621. Godivier, -231 km.; 622. Godivier, -232 km.; 623. Godivier, -233 km.; 624. Godivier, -234 km.; 625. Godivier, -235 km.; 626. Godivier, -236 km.; 627. Godivier, -237 km.; 628. Godivier, -238 km.; 629. Godivier, -239 km.; 630. Godivier, -240 km.; 631. Godivier, -241 km.; 632. Godivier, -242 km.; 633. Godivier, -243 km.; 634. Godivier, -244 km.; 635. Godivier, -245 km.; 636. Godivier, -246 km.; 637. Godivier, -247 km.; 638. Godivier, -248 km.; 639. Godivier, -249 km.; 640. Godivier, -250 km.; 641. Godivier, -251 km.; 642. Godivier, -252 km.; 643. Godivier, -253 km.; 644. Godivier, -254 km.; 645. Godivier, -255 km.; 646. Godivier, -256 km.; 647. Godivier, -257 km.; 648. Godivier, -258 km.; 649. Godivier, -259 km.; 650. Godivier, -260 km.; 651. Godivier, -261 km.; 652. Godivier, -262 km.; 653. Godivier, -263 km.; 654. Godivier, -264 km.; 655. Godivier, -265 km.; 656. Godivier, -266 km.; 657. Godivier, -267 km.; 658. Godivier, -268 km.; 659. Godivier, -269 km.; 660. Godivier, -270 km.; 661. Godivier, -271 km.; 662. Godivier, -272 km.; 663. Godivier, -273 km.; 664. Godivier, -274 km.; 665. Godivier, -275 km.; 666. Godivier, -276 km.; 667. Godivier, -277 km.; 668. Godivier, -278 km.; 669. Godivier, -279 km.; 670. Godivier, -280 km.; 671. Godivier, -281 km.; 672. Godivier, -282 km.; 673. Godivier, -283 km.; 674. Godivier, -284 km.; 675. Godivier, -285 km.; 676. Godivier, -286 km.; 677. Godivier, -287 km.; 678. Godivier, -288 km.; 679. Godivier, -289 km.; 680. Godivier, -290 km.; 681. Godivier, -291 km.; 682. Godivier, -292 km.; 683. Godivier, -293 km.; 684. Godivier, -294 km.; 685. Godivier, -295 km.; 686. Godivier, -296 km.; 687. Godivier, -297 km.; 688. Godivier, -298 km.; 689. Godivier, -299 km.; 690. Godivier, -300 km.; 691. Godivier, -301 km.; 692. Godivier, -302 km.; 693. Godivier, -303 km.; 694. Godivier, -304 km.; 695. Godivier, -305 km.; 696. Godivier, -306 km.; 697. Godivier, -307 km.; 698. Godivier, -308 km.; 699. Godivier, -309 km.; 700. Godivier, -310 km.; 701. Godivier, -311 km.; 702. Godivier, -312 km.; 703. Godivier, -313 km.; 704. Godivier, -314 km.; 705. Godivier, -315 km.; 706. Godivier, -316 km.; 707. Godivier, -317 km.; 708. Godivier, -318 km.; 709. Godivier, -319 km.; 710. Godivier, -320 km.; 711. Godivier, -321 km.; 712. Godivier, -322 km.; 713. Godivier, -323 km.; 714. Godivier, -324 km.; 715. Godivier, -325 km.; 716. Godivier, -326 km.; 717. Godivier, -327 km.; 718. Godivier, -328 km.; 719. Godivier, -329 km.; 720. Godivier, -330 km.; 721. Godivier, -331 km.; 722. Godivier, -332 km.; 723. Godivier, -333 km.; 724. Godivier, -334 km.; 725. Godivier, -335 km.; 726. Godivier, -336 km.; 727. Godivier, -337 km.; 728. Godivier, -338 km.; 729. Godivier, -339 km.; 730. Godivier, -340 km.; 731. Godivier, -341 km.; 732. Godivier, -342 km.; 733. Godivier, -343 km.; 734. Godivier, -344 km.; 735. Godivier, -345 km.; 736. Godivier, -346 km.; 737. Godivier, -347 km.; 738. Godivier, -348 km.; 739. Godivier, -349 km.; 740. Godivier, -350 km.; 741. Godivier, -351 km.; 742. Godivier, -352 km.; 743. Godivier, -353 km.; 744. Godivier, -354 km.; 745. Godivier, -355 km.; 746. Godivier, -356 km.; 747. Godivier, -357 km.; 748. Godivier, -358 km.; 749. Godivier, -359 km.; 750. Godivier, -360 km.; 751. Godivier, -361 km.; 752. Godivier, -362 km.; 753. Godivier, -363 km.; 754. Godivier, -364 km.; 755. Godivier, -365 km.; 756. Godivier, -366 km.; 757. Godivier, -367 km.; 758. Godivier, -368 km.; 759. Godivier, -369 km.; 760. Godivier, -370 km.; 761. Godivier, -371 km.; 762. Godivier, -372 km.; 763. Godivier, -373 km.; 764. Godivier, -374 km.; 765. Godivier, -375 km.; 766. Godivier, -376 km.; 767. Godivier, -377 km.; 768. Godivier, -378 km.; 769. Godivier, -379 km.; 770. Godivier, -380 km.; 771. Godivier, -381 km.; 772. Godivier, -382 km.; 773. Godivier, -383 km.; 774. Godivier, -384 km.; 775. Godivier, -385 km.; 776. Godivier, -386 km.; 777. Godivier, -387 km.; 778. Godivier, -388 km.; 779. Godivier, -389 km.; 780. Godivier, -390 km.; 781. Godivier, -391 km.; 782. Godivier, -392 km.; 783. Godivier, -393 km.; 784. Godivier, -394 km.; 785. Godivier, -395 km.; 786. Godivier, -396 km.; 787. Godiv

